

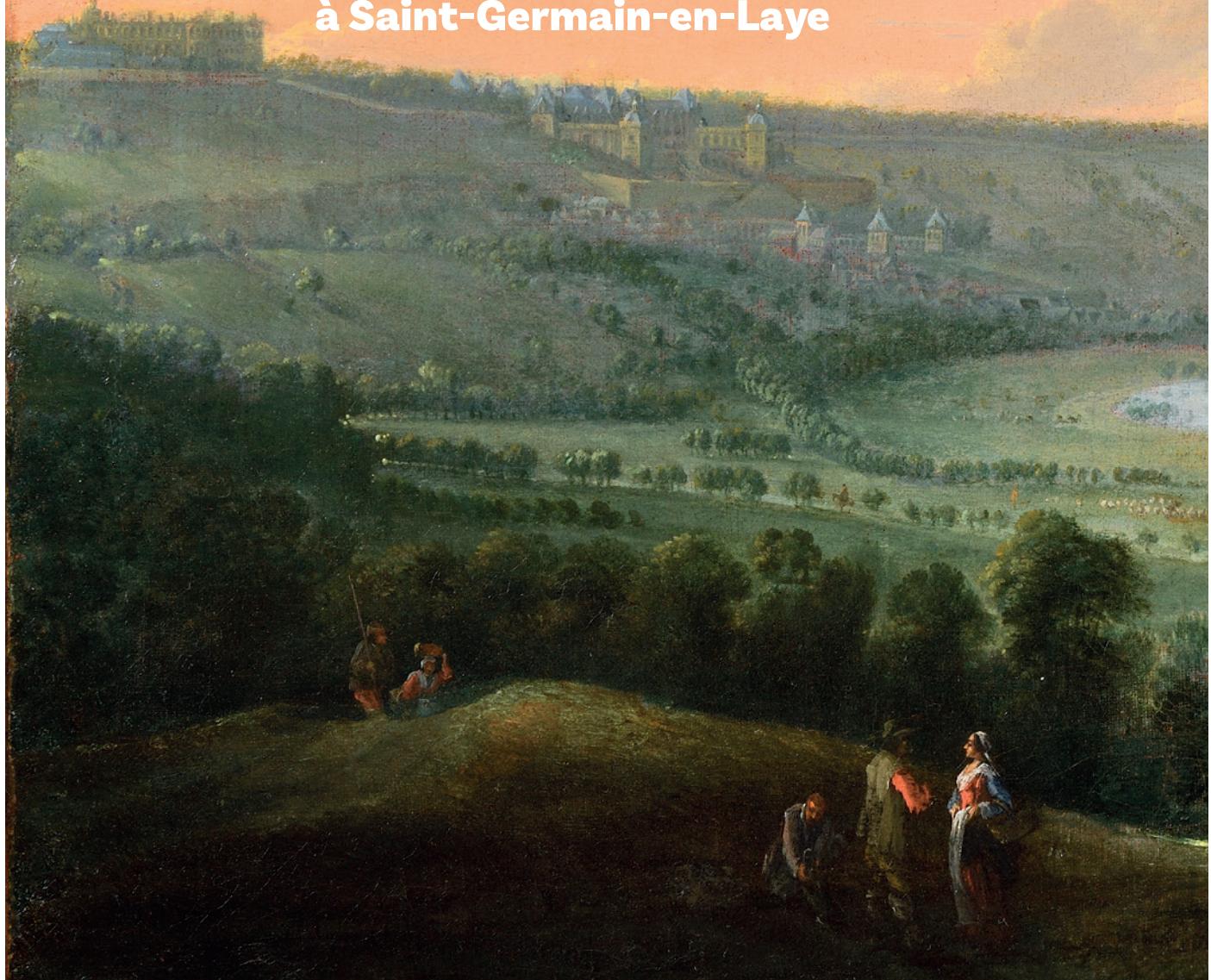
Saint Germain en Laye

EXPOSITION DOSSIER DE PRESSE

Saint-Germain-en-Laye, 15/12/2025

REVOIR LE CHÂTEAU-NEUF

**La demeure disparue des rois
à Saint-Germain-en-Laye**



CONTACT PRESSE

Ville de Saint-Germain-en-Laye

Cécile Perret – Directrice de la Communication
cecile.perret@saintgermainenlaye.fr

Alexandra Zvereva – Directrice du musée Ducastel-Vera
alexandra.zvereva@saintgermainenlaye.fr





SOMMAIRE

Communiqué de presse.....	4
Introduction.....	5
Repères chronologiques.....	6
Parcours de l'exposition.....	7
Commissariat.....	16
Numérisation et restitution du Château-Neuf.....	16
Prêteurs.....	16
Scénographie.....	16
Outils de médiation.....	17
Programmation autour de l'exposition.....	17
Le musée municipal Ducastel-Vera.....	20
PLEMO 3D.....	21
Visuels presse.....	22

SAINT GERMAIN EN LAYE

Revoir le Château-Neuf. La demeure disparue des rois à Saint-Germain-en-Laye

Exposition du 14 novembre 2025 au 8 mars 2026

Musée municipal Ducastel-Vera

Le musée municipal Ducastel-Vera consacre sa grande exposition d'hiver à un joyau architectural aujourd'hui disparu : le Château-Neuf de Saint-Germain-en-Laye, résidence favorite d'Henri IV et de Louis XIII, lieu de naissance de Louis XIV. Pour la première fois, l'histoire de cette demeure royale spectaculaire et méconnue est retracée depuis sa construction en 1557 jusqu'aux dernières destructions au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Un château disparu qui renaît virtuellement

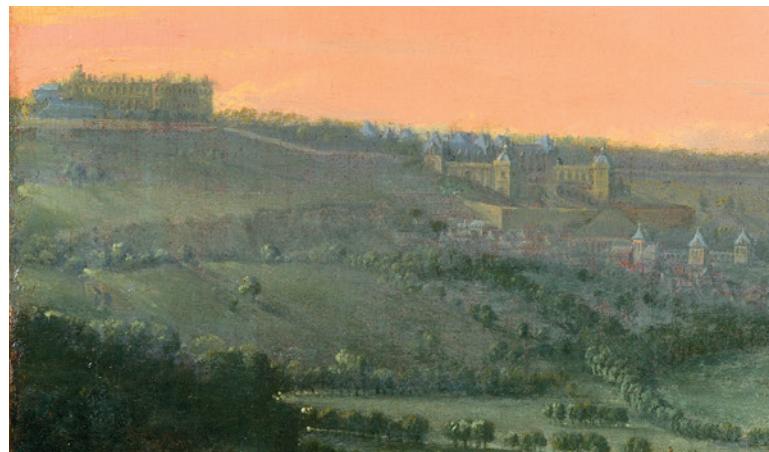
À travers plus d'une centaine d'œuvres, plans, gravures et objets issus des collections du musée et de nombreux prêts institutionnels, le visiteur est invité à redécouvrir les merveilles du Château-Neuf : ses terrasses plongeant vers la Seine, ses célèbres grottes à automates, ses galeries et ses pavillons pierre et brique dont le pavillon de la chapelle du Roi mieux connu aujourd'hui sous le nom du Pavillon Henri IV. Point d'orgue de l'exposition, une restitution numérique inédite réalisée par l'équipe du Centre André-Chastel (Sorbonne Université) en partenariat avec la Ville, offre une immersion spectaculaire au cœur du palais disparu. Ce travail scientifique mené depuis quatre ans permet de « revoir » le Château-Neuf dans toute sa splendeur, tel qu'il se présentait sous Louis XIII et Louis XIV.

Une programmation riche et accessible à tous

Visites guidées, ateliers pour le jeune public, concert baroque, conférences et journée d'études accompagneront l'exposition. Cette exposition sera également prolongée au château de Maisons-Laffitte avec « Le comte d'Artois, prince et mécène : la jeunesse du futur roi Charles X » (14 novembre 2025 – 2 mars 2026).

EXPOSITION COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Saint-Germain-en-Laye, 19/11/2025



Commissariat général :

Alexandra Zvereva, directrice du musée Ducastel-Vera, responsable des collections patrimoniales de Saint-Germain-en-Laye

Co-commissariat :

Emmanuel Lurin, maître de conférences, Sorbonne Université
Marielle Rigault, responsable des Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye

Numérisation et restitution du Château-Neuf :

PLEMO 3D, Centre André-Chastel CNRS, Faculté des Lettres, Sorbonne Université Nour Mounira Bellatreche, Camilla Cannoni, Grégory Chaumet, Isabelle Froment, Paul Fructus, Hugo Le Roux, Emmanuel Lurin

Subventions :

Région Île-de-France : 20 000 € (soutien à la numérisation des collections des musées)
Département des Yvelines : 22 533 € (aide à l'investissement culturel d'avenir)
DRAC Île-de-France : 25 000 €

Espace Paul-et-André Vera

Jardin des Arts, 2 rue Henri-IV, Saint-Germain-en-Laye
Ouvert du mercredi au dimanche, de 14h à 18h
Fermé les jours fériés
Plein tarif : 6 € | Réduit : 4 €
Gratuit le 1^{er} dimanche du mois
billetterie-culture.saintgermainenlaye.fr

CONTACT PRESSE

Ville de Saint-Germain-en-Laye

Cécile Perret – Directrice de la Communication
cecile.perret@saintgermainenlaye.fr

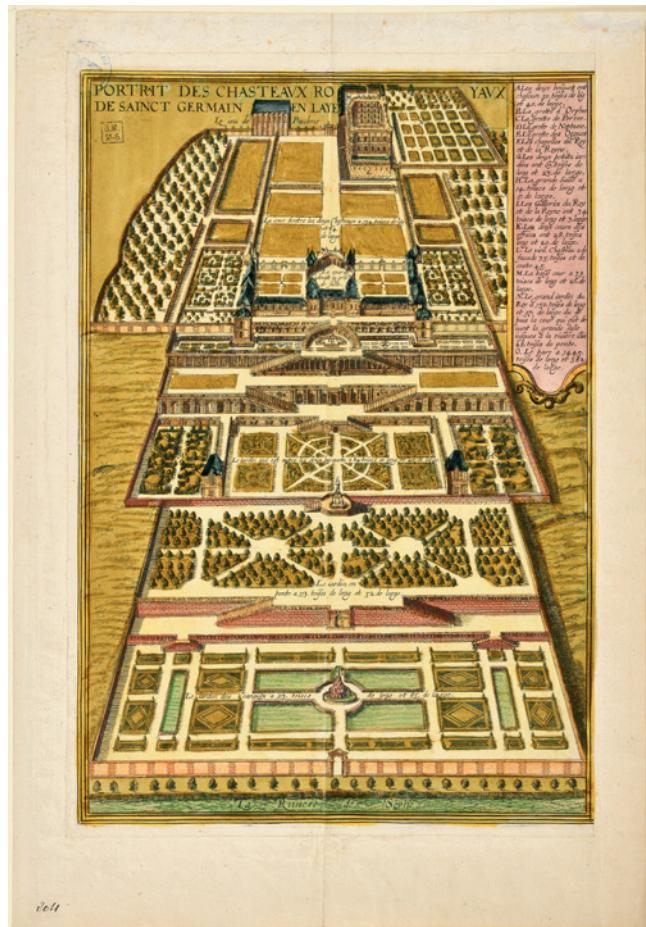
Alexandra Zvereva – Directrice du musée Ducastel-Vera
alexandra.zvereva@saintgermainenlaye.fr

INTRODUCTION

L'une des demeures emblématiques des rois de France, le Château-Neuf de Saint-Germain-en-Laye voit sa première pierre posée en 1557. Philibert De L'Orme élève pour Henri II une gracieuse maison de plaisance « en manière de théâtre » qui jouit d'une vue imprenable sur les environs. Très attaché à Saint-Germain-en-Laye qui lui rappelle Pau, Henri IV la transforme, à partir de 1594, en une résidence spectaculaire qui étire ses galeries de brique et pierre. Les jardins descendant jusqu'au fleuve en une succession de terrasses qui dissimulent des grottes à automates hydrauliques créées par les frères Francini. Merveille des merveilles, le Château-Neuf attire les curieux de toute l'Europe.

Complété et aménagé par Louis XIII, en partie rebâti par Louis XIV – qui y est né – après écroulement de la terrasse haute en 1643, le château est ensuite délaissé par la cour. En 1777, le comte d'Artois reçoit le site de son frère, Louis XVI, et en ordonne la démolition pour laisser François-Joseph Bélanger lui construire un palais à la hauteur de ses ambitions. Saisie à la Révolution, la propriété est divisée et les bâtiments sont rasés ou reconstruits. Les terrasses basses disparaissent avec la création de la « route des Grottes » qui relie la ville au pont du Pecq.

En 2021, la Ville s'associe à Sorbonne Université (Centre André-Chastel, PLEMO 3D) pour un ambitieux projet de numérisation du site patrimonial et des vestiges du Château-Neuf, couplée à une restitution numérique. L'exposition présente les résultats de ce travail de recherche exceptionnel permettant de revoir le château disparu dans toute sa splendeur, rebâti virtuellement avec la plus grande rigueur scientifique. Elle retrace également l'histoire mouvementée de cette demeure, des origines à la gloire, des fastes à l'effacement.



1. D'après Tommaso Francini et Abraham Bosse, *Portrait des chasteaux royaux de saint Germain en Laye*. 1624. Eau-forte.
Musée Ducastel-Vera, inv. 2010.R.1.2. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1548 Henri II ordonne la construction d'une ménagerie à l'est du château de Saint-Germain-en-Laye, vers le Pecq.

1557 Pose, près de la ménagerie, de la première pierre d'une maison de plaisance « en manière de théâtre » (futur Château-Neuf) par Philibert De L'Orme pour le roi Henri II.

1594 Début des travaux d'agrandissement du « bâtiment neuf de sa majesté » qui abrite les appartements de Henri IV et de Marie de Médicis et création des terrasses.

1598 Arrivée de Tommaso Francini en France et début de la construction des fontaines et des grottes à automates.

1601-1610 Le Dauphin Louis, futur Louis XIII, passe son enfance à Saint-Germain-en-Laye qui deviendra sa résidence favorite.

1638 Naissance du futur Louis XIV au Château-Neuf.

1643 Mort de Louis XIII au Château-Neuf. Écroulement de la terrasse haute qui endommage l'escalier en hémicycle.

1663 Travaux de rénovation probablement par Louis Le Vau pour Louis XIV, avec transformation des galeries et création d'un nouvel escalier à rampes droites.

1682 Départ de la cour de Louis XIV pour Versailles.

1688 Les châteaux de Saint-Germain-en-Laye sont cédés au roi Jacques II d'Angleterre en exil, puis servent à loger les serviteurs de la Couronne : le Château-Neuf est divisé en appartements

1777 Louis XVI fait don du Château-Neuf à son frère Charles-Philippe de France, comte d'Artois (futur Charles X), qui en ordonne la reconstruction par Bélanger. L'aile sud vers le jardin du Boulingrin est réaménagée pour le prince qui y loge lorsqu'il vient chasser dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye.

1777 Début de la démolition de la cour d'honneur et de la partie centrale du château.

1782 Les travaux sont suspendus faute de fonds.

1789 Le Château-Neuf est saisi et découpé en parcelles vendues à des particuliers. Certains bâtiments encore debout sont rasés. Le pavillon de la chapelle de la reine et le pavillon du Jardinier (pavillon Sully) sont transformés en villas.

1832 Achat par Barthélémy Planté du Pavillon Henri-IV, sa restauration et sa transformation en hôtel-restaurant.

1832-1835 Percement de la route du Pecq à travers les terrasses basses et démolition de la galerie toscane.

1836 Construction de deux escaliers facilitant l'accès à la Rampe des Grottes par la Ville avec l'aide de la Compagnie du chemin de fer de Paris à Saint-Germain-en-Laye des frères Pereire.

1837 Ouverture de la première ligne de chemin de fer voyageurs entre Paris et Saint-Germain-en-Laye

1923 Fouilles archéologiques de Léonel de La Tourrasse, conservateur du musée municipal. Découverte des grottes de la galerie dorique.

1934, 1938, 1942 et 1945 Classement Monument historique des différentes parties du Château-Neuf

1942 Bombardement du Pecq qui endommage l'aile nord du Château-Neuf (« pavillon Louis-XIII de l'hôtel-restaurant « Pavillon Henri IV »). L'aile est rasée après la guerre.

2006-2016 Restauration de la Rampe des Grottes par la Ville avec l'aide du Département, de la Région et du Ministère de la Culture.

2020-2025 Restitution numérique du Château-Neuf conduite en partenariat entre la Ville et l'équipe de chercheurs de Sorbonne Université (Centre André-Chastel, Plateforme PLEMO 3D).

2021 Diagnostic archéologique de la parcelle libre de l'hôtel-restaurant « Pavillon Henri IV » par l'INRAP.

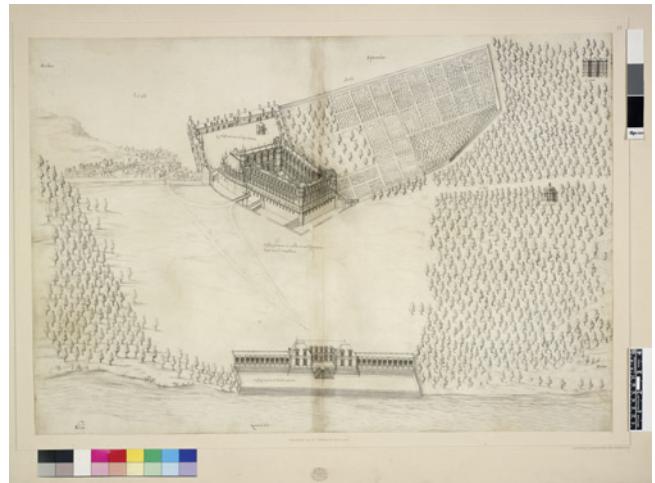
PARCOURS DE L'EXPOSITION

Les Valois. La « maison de théâtre et baignerie »

Au mois de mars 1528, François I^{er} déclare à la municipalité de la capitale qu'il entend « doresnavant faire la pluspart de nostre demeure et séjour en nostre bonne ville et cité de Paris et alentour plus qu'en aultres lieues du Royaulme. » La topographie remarquable de Saint-Germain-en-Laye et son immense forêt font rapidement de son château l'une des résidences favorites du roi. La batisse médiévale est profondément remaniée et les Valois s'y installent très confortablement.

En 1548, Henri II fait bâtir par Philibert De L'Orme une vaste ménagerie au bord du plateau calcaire vers le Pecq : la demeure royale se tourne pour la première fois vers la Seine. Bientôt, cet emplacement remarquable motive la construction d'un autre bâtiment, dédié au loisir et au repos. Le 11 février 1557, De L'Orme passe un marché avec deux maçons pour « édifier de neuf [...] près le logis des bestes sauvages » un corps d'hôtel bas à hautes toitures d'ardoise. L'architecte appelle sa création « la maison du théâtre et baignerie ». Le « théâtre » renvoie à la forme très originale de la cour d'honneur, d'inspiration antique et de plan quadrilobé, qui pouvait servir à des jeux et des fêtes. La « baignerie » est un vaste appartement des bains situé dans le pavillon sud-ouest avec « étuves, baignerie et cabinet pour lesdites étuves ».

Bâtie sobrement en moellons sous enduit, l'architecture de la « maison » réserve la pierre de taille aux encadrements des fenêtres, chaînes d'angle et lucarnes. Celles-ci, sommées de frontons triangulaires portés par des volutes, sont réalisées en 1571, probablement par Primatice qui remplace De L'Orme en 1567.



2. Jacques Androuet Du Cerceau, Desseing du montée du Chasteau de saint germain en Laye avec ses circonstances. Vers 1570. Plume et encre brune, lavis d'encre brune. Londres, British Museum, inv. 1972,U.822. © British Museum

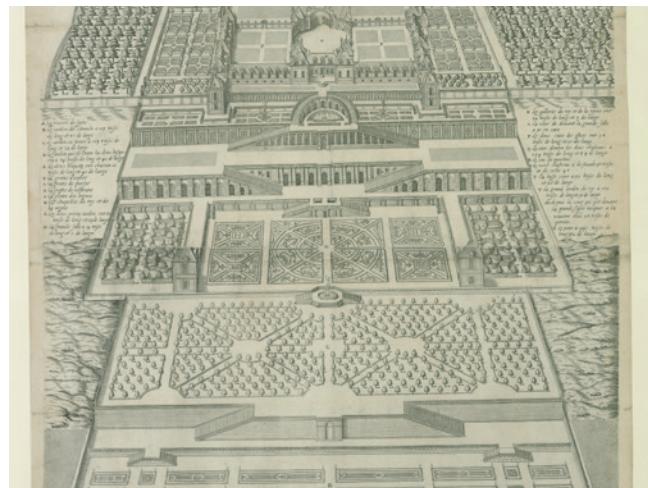
Henri IV. Le « Bâtiment neuf de Sa Majesté »

Depuis son enfance à la cour des Valois, Henri IV reste attaché à Saint-Germain-en-Laye, lieu de naissance de sa mère, Jeanne d'Albret. Il n'est pas encore entré dans Paris qu'il veille, en 1592, à l'entretien des toits-terrasses du grand château.

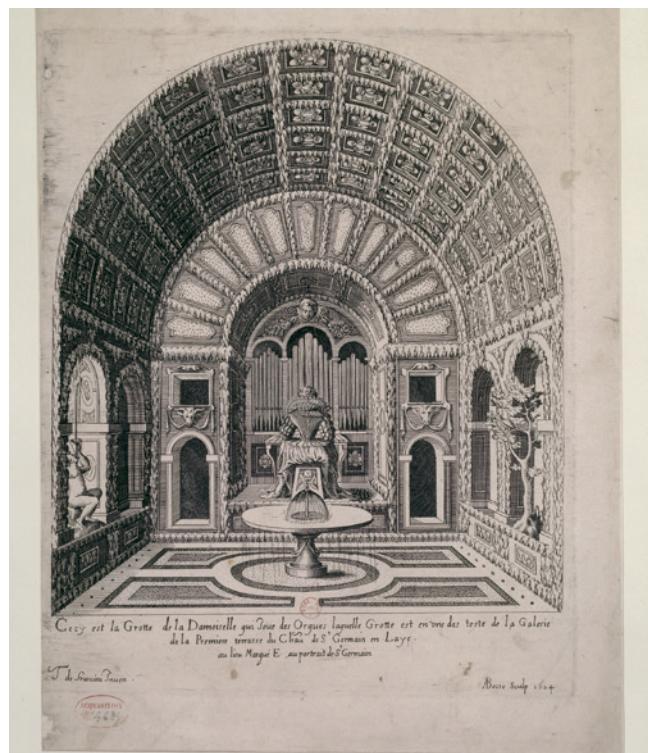
À la différence de Fontainebleau, Saint-Germain-en-Laye est sa maison de campagne, un lieu de repos et de divertissement plutôt que de gouvernement. Il y vient aussi souvent qu'il le peut, ne serait-ce que pour quelques heures. C'est au Château-Vieux que le roi installe ses enfants, à commencer par le Dauphin, futur Louis XIII. Pour lui-même, Henri IV fait aménager l'ancienne « maison » de Henri II, désormais le « bâtiment neuf de Sa Majesté ».

Les travaux commencent dès 1594 et la résidence est habitable en 1599. Au lieu de s'élever pour rivaliser avec le château de François I^{er}, le Château-Neuf s'étire, s'étale et descend jusqu'au fleuve. Entièrement bâti en rez-de-chaussée, il multiplie galeries, cours intérieures et terrasses maçonniées qui domptent la pente abrupte pour la soumettre à la volonté royale. Élégant, symétrique, aéré et polychrome – brique, pierre et ardoise –, il traduit parfaitement le goût du roi en matière d'architecture.

Le jardin en pente est son ornement principal. Pour lui donner vie et fraîcheur, Henri IV fait appel aux ingénieurs fontainiers qui avaient œuvré pour les Médicis à Florence. Tommaso Francini arrive à Paris en septembre 1598, bientôt rejoint par son frère Alessandro. Malgré le manque d'eau, ils conçoivent de nombreux automates hydrauliques, vraies merveilles qu'aucun autre jardin royal où ils ont travaillé, ni Fontainebleau ni les Tuilleries, ne possède.



3. Michel Lasne d'après Alessandro Francini, *Portrait des châteaux royaux de Saint Germain en Laye*. 1614. Burin. Musée Ducastel-Vera, inv. 2011.R.O.62. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.



4. Abraham Bosse d'après Tommaso Francini, *Cecy est la grotte de la Demoiselle qui joue des Orgues*. 1624. Eau-forte. Bibliothèque nationale de France, RESERVE ED-25-FOL. © Bibliothèque nationale de France.

Une magnificence toute royale

Le décor des salles du château est difficile à saisir : aucune vue d'intérieur ne subsiste et les documents, témoignages ou inventaires, sont d'interprétation souvent malaisée.

Concernant les peintures de l'appartement du roi, la source la plus fiable est l'inventaire dressé en 1709-1710 par Nicolas Bailly qui peine à reconnaître les sujets et reste confus sur l'emplacement des toiles dans les pièces. On sait qu'en quelques années à peine, Toussaint Dubreuil, qui travaillait également à Fontainebleau et au Louvre, a conduit la réalisation de 78 peintures sur toile pour ce logis. Quatre toiles allégoriques et octogonales étaient probablement intégrées dans les plafonds. Les sujets des autres étaient issus des Métamorphoses d'Ovide ou de la guerre de Troie, mais la plupart illustraient La Franciade de Ronsard. C'était le cas notamment des 28 peintures de la grande galerie, placées au-dessus du lambris d'appui à pilastres dont le dessin a été fourni par Dubreuil. Dans la continuité de la galerie de François I^e à Fontainebleau, l'ensemble devait être du plus bel effet. Six peintures sont aujourd'hui identifiées dont trois au Louvre et deux à Fontainebleau, ainsi qu'une vingtaine de dessins.

La galerie de la reine était couverte d'une voûte et revêtue d'un lambris doré aux chiffres royaux orné de natures-mortes et de vues des bords de la Seine depuis Nanterre jusqu'à Melun. Au-dessus, Louis Poisson a peint, avant 1605, des villes célèbres inspirées probablement par un livre de cosmographie, les Civitates Orbis Terrarum de Georg Braun : Prague, Mantoue, Tanger, Florence, Maastricht... Poisson œuvre ensuite à Fontainebleau, couvrant les murs de la galerie des Cerfs de vues des résidences royales.

Louis XIII. Le Roi dans son château

Né à Fontainebleau le 27 septembre 1601, le Dauphin de France, futur Louis XIII, est transporté à l'âge d'un mois à Saint-Germain-en-Laye. Un vaste appartement est aménagé dans l'aile ouest du Château-Vieux et une Maison de plus de 200 personnes est créée, dirigée par la gouvernante Madame de Montglat.

Le Dauphin a vu quotidienement sur le Château-Neuf qui est la demeure de ses parents et son terrain de jeu favori. Il aime voir travailler les ouvriers, les artisans et les artistes sur le chantier et les imite volontiers. Les grottes et leurs mécanismes le fascinent et rien ne l'amuse autant que de les faire fonctionner. Chez lui, il se met sous la table et joue comme « s'il eust ouvert les robinets aux grotes ». À sept ans, le Dauphin rejoint son père à la Cour, mais reste très attaché à son « mignon » château. En 1609, son médecin Jean Héroard note : « Faict des gambades et des culbutes sur le lict, de joie qu'il avoit que le roy le debvoit mener le lendemain à Saint Germain. »

Devenu roi, Louis XIII ne manque jamais d'y revenir pour des périodes qui s'allongent dans le temps. Les travaux des terrasses se terminent, les intérieurs sont aménagés, mais l'entretien des grottes s'avère rapidement trop coûteux. À partir de 1632, Louis XIII fait de Saint-Germain-en-Laye sa demeure principale depuis laquelle il gouverne le royaume, entouré des Grands qui s'établissent dans des hôtels alentour. C'est dans la chambre du roi au Château-Neuf que naît son héritier tant attendu et c'est dans l'appartement de la reine, mieux exposé, qu'il s'éteint le 14 mai 1643, pleuré amèrement par les habitants.



6. Pierre Daret d'après Charles Le Brun, Louis XIII et Anne d'Autriche devant le Château Neuf. 1640. Burin. Musée Ducastel-Vera, inv. 925.199. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.



7. Cornelis Danckerts I. Portrait des châteaux royaux de Saint-Germain-en-Laye. 1639, Amsterdam, éd. Cornelius Dankertz. Eau-forte et burin sur quatre feuilles de papier. Musée Ducastel-Vera, inv. 2022.6.1 (don Meunier du Houssoy). © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.



5. Claude Deruet, La Terre ou le Triomphe d'Anne d'Autriche, 1640, huile sur toile, Orléans, musée des Beaux-Arts, inv. 354.
© Musée des Beaux-Arts d'Orléans.

Louis XIV. Les derniers feux du Château-Neuf

Conçu et né au Château-Neuf, le Dauphin Louis y passe quatre heureuses années mais la mort de Louis XIII le porte sur le trône et le prive d'une enfance paisible. Son tout premier voyage le mène à Paris pour accompagner le corps de son père.

En 1644, le château est attribué à la reine Henriette d'Angleterre en exil. Pendant la Fronde, c'est Gaston d'Orléans qui y loge. Le bâtiment, toujours spectaculaire, est mal entretenu : certains jardins sont en friche, les fontaines à sec et l'eau s'infiltra partout, entraînant l'effondrement partiel de la galerie dorique en 1643.



8. École française, Vue de Saint-Germain-en-Laye. Vers 1650. Huile sur toile. Musée Ducastel-Vera, inv. 2024.21.1. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.

Une nouvelle page s'ouvre en 1661 lorsque le jeune roi décide que de toutes ses résidences autour de la capitale, Saint-Germain-en-Laye est la plus agréable et la plus propice à un grand dessein. À partir de 1663, sous la direction de l'architecte Louis Le Vau, plus de 500 ouvriers s'activent à rebâtir les terrasses hautes. Un nouvel escalier à rampes droites remplace celui en fer à cheval, démolie. La galerie dorique est reconstruite et les grottes se parent de sculptures par Jean-Baptiste Tuby. De nouveaux jardins dessinés par André Le Nôtre encadrent le Château-Neuf : le Boulingrin au sud et la Grande Terrasse au nord. La belle résidence est surtout utilisée en été. Elle accueille des cérémonies fastueuses comme le baptême du Dauphin en 1668 ou la réception de l'ambassadeur turc, l'année suivante,

dans la galerie du Roi parée de tapisseries et transformée en salle du trône. La distribution intérieure du Château-Neuf est bouleversée lorsque Louis XIV permet à son frère et à son épouse d'y aménager des appartements de parade.



9. Acte d'ondoïement du Dauphin (futur Louis XIV). 1638. Registre des baptêmes de la paroisse Saint-Germain, 1629-1640. Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye, GG 24. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. J. Paray.



10. Israël Silvestre, Veué de Saint Germain en Laye. 1652. Eau-forte de la série de 30 Diverses vues (sans num.). Musée Ducastel-Vera, inv. 926.1.1. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.



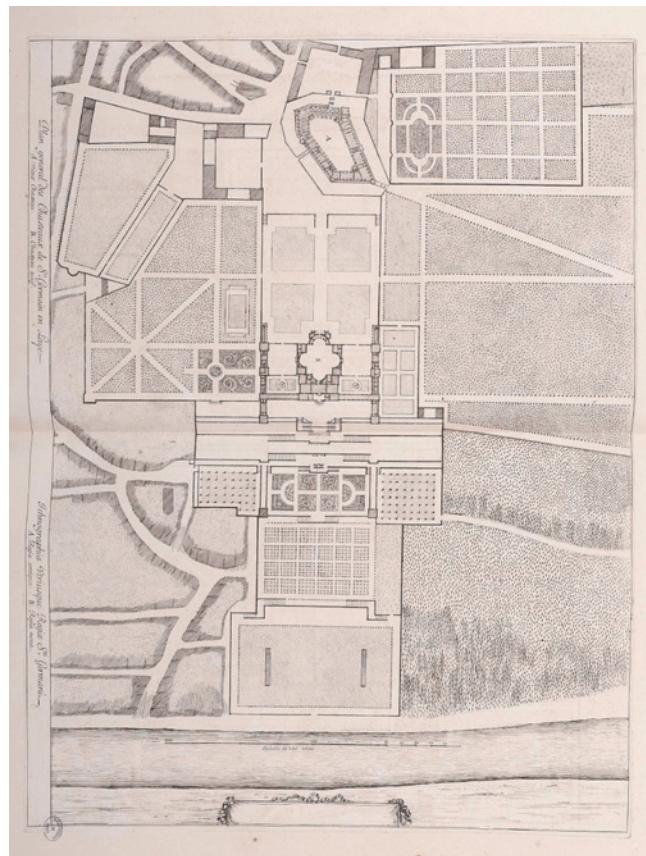
11. Israël Silvestre (Nancy, 1621 – Paris, 1691). Veué d'une partie du Château neuf de Saint Germain en Laye. Vers 1660. Eau-forte de la série des vues de Paris (sans num./16). Musée Ducastel-Vera, inv. 926.1.2. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.



12. Israël Silvestre. *Vue du Château Neuf de St Germain en Laye*. 1666. Eau-forte. Musée Ducastel-Vera, inv. 926.1.14. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.



14. Pierre Brissard. *Vue et perspective des châteaux royaux de St Germain en Laye*. 1668. Eau-forte. Musée Ducastel-Vera, inv. 976.9.260. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.



13. Israël Silvestre. *Plan général des Châteaux de St Germain en Laye*. Vers 1665. Eau-forte. Musée Ducastel-Vera, inv. 2025.18.1. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.



15. École française du XVII^e siècle, entourage d'Adam Frans Van der Meulen. *Vue du Château-Neuf*. Vers 1665. Huile sur toile. Musée Ducastel-Vera, inv. 925.72. © Ville de Saint-Germain-en-Lay

Une demeure délaissée

En mai 1682, Saint-Germain-en-Laye perd sa place de première résidence royale. Le monarque et la cour s'installent durablement à Versailles et les deux châteaux se vident.

Si Louis XIV revient encore chaque année à Saint-Germain-en-Laye, ses séjours excèdent rarement la durée d'une journée. En 1688, il cède la demeure à son cousin Jacques II Stuart détroné qui y organise une vie de cour bien moins somptueuse.

Divisé en appartements, le Château-Neuf sert à loger les courtisans anglais que remplacent bientôt les serviteurs de la Maison royale française. Les pièces sont cloisonnées ou entresolées et les baies élargies pour plus de commodité. Louis XV, qui ne vient jamais, accorde la jouissance du meilleur logis et des trois terrasses hautes à la duchesse de Brancas en 1762, puis au maréchal-prince de Beauvau en 1773.



17. Jacques Rigaud, Vue du Château de Saint-Germain-en-Laye et du village du Pecq. Entre 1730 et 1732. Eau-forte et burin. Musée Ducastel-Vera, inv. 926.1.18. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.

Le grand projet du comte d'Artois

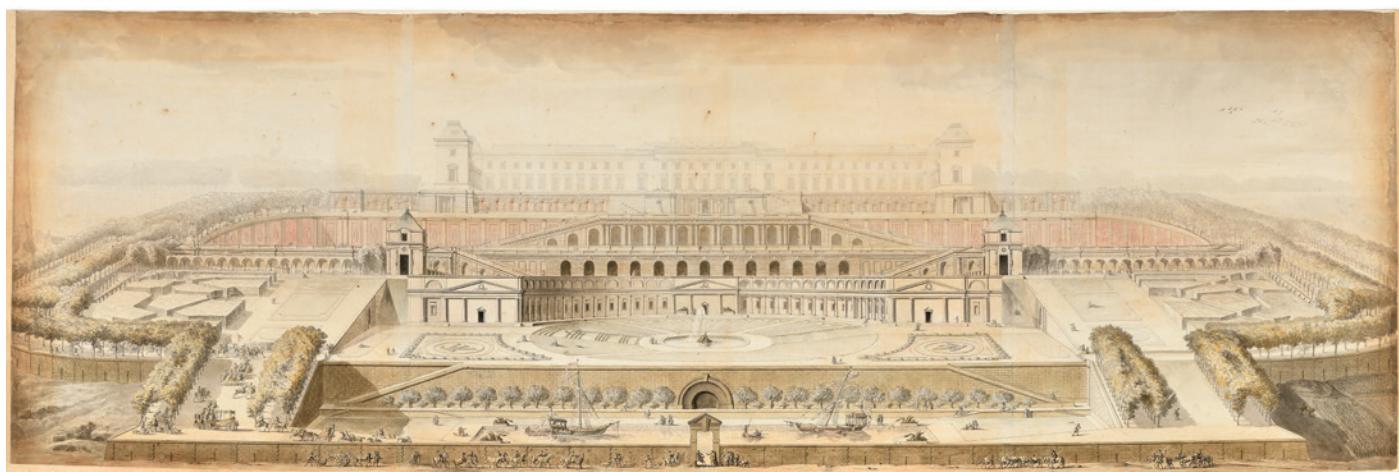
Le 19 janvier 1777, Louis XVI accorde par brevet le Château-Neuf à son frère cadet, Charles-Philippe de France, comte d'Artois, futur Charles X. En février, le prince achète le château de Maisons, puis, en décembre 1778, d'autres terres au Pecq et à Carrières, constituant ainsi un vaste domaine.

Un appartement pour le comte est aménagé dans l'aile sud donnant sur le Boulingrin : il y loge « pendant ses chasses à courre ». Les autres occupants partent, indemnisés, sauf Joseph Jacques Gabriel Basire, officier du roi, qui rejoint la Maison du prince en tant qu'huissier. Nouvellement constituée, cette maison d'une cinquantaine de personnes est placée sous l'autorité de Maximilien Radix de Sainte-Foix, surintendant des finances. Elle comprend notamment Sylvain-Marie Moyreau, contrôleur général des bâtiments, le peintre Dugourc, le jardinier Duparc et les architectes Galant et Bélanger.

C'est ce dernier qui est chargé de remplacer la vieille bâtisse par une construction grandiose, digne d'un Fils de France. Le projet est approuvé par le comte dès juin 1777 et les démolitions commencent aussitôt. On fait exploser le grand portique d'entrée, abattre la cour et consolider les terrasses « absolument ruinées de vétusté » afin qu'elles puissent porter le poids du palais à venir. La galerie toscane est remaniée et remblayée, les arcades de « la rampe dorique » bouchées, sa façade reconstruite sans pilastres et ses rampes allongées.



16. Profil du corps du bâtiment du Château de St Germain. Vers 1770-1777. Plume et encre brune, pierre noire. Archives départementales des Yvelines, 7 Q 1/4. © Archives départementales des Yvelines.



18. François-Joseph Bélanger. Projet de reconstruction du château Neuf. 1777. Plume et encre brune, lavis d'encre brune, aquarelle. Musée Ducastel-Vera, inv. 924.1.1. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.

Les travaux sont suspendus en 1782, faute de fonds. Le 16 juillet 1789, le prince émigre.

La découverte se prolonge au château de Maisons-Laffitte grâce à l'exposition « Le comte d'Artois, prince et mécène : la jeunesse du futur roi Charles X », du 14 novembre 2025 au 2 mars 2026.

Un lent effacement

Au début du XIX^e siècle, le Château-Neuf n'est plus que l'ombre de lui-même, bien que ses rampes s'imposent toujours avec force dans le paysage. La Révolution a été fatale au domaine. Les jardins bas, rattachés au Pecq, sont divisés, mais leur lotissement prend du temps et s'accélère surtout après 1850. En haut, les parcelles sont tracées et des passages percés : la rue du Château-Neuf (Thiers), puis celle des Arcades. L'aile sud rasée, le pavillon de la chapelle devient la propriété du « Château-Neuf » qui conserve son écrin végétal. La partie nord est au contraire densément lotie, l'aile des offices est surélevée et de nouveaux bâtiments prennent assise sur les arcades du corps de garde.

En janvier 1830, le pont du Pecq est emporté par les glaces. On en construit un autre, en pierre et plus en aval, dans l'axe de l'ancien château. La nouvelle route pour le rejoindre entaille les terrasses basses et cause la destruction de la galerie toscane. Des escaliers sont créés pour que les piétons puissent emprunter les rampes de l'ancienne galerie dorique.

Après avoir failli disparaître, le pavillon de la chapelle du Roi renaît comme hôtel en 1832 grâce à Barthélémy

Planté qui le restaure et lui ajoute un charmant bâtiment blanc à frontons cintrés. Dès juin 1837, il cède le « Pavillon Henri IV » à la Compagnie du chemin de fer des frères Pereire qui y organisent la réception inaugurale de la ligne, le 24 août suivant. L'hôtel forge sa légende entre grande Histoire, hôtes de marque, cuisine exquise et vue imprenable sur Paris. En 1942, il subit le bombardement allié qui détruit son annexe dans l'ancienne aile nord du Château-Neuf. Elle est rasée à la Libération.



20. Jean-Démosthène Dugourc, Intérieur de la terrasse dorique. 1777. Plume et encre brune, aquarelle. Musée Ducastel-Vera, inv. 879.23. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. B. Chain.



21. Jean-Démosthène Dugourc, Salllon à l'un des bouts de la terrasse toscane. 1777. Plume et encre brune, aquarelle. Musée Ducastel-Vera, inv. 879.24. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. B. Chain.



19. École française. Vue de Saint-Germain-en-Laye. Vers 1782-1785. Plume et encre noire, aquarelle et gouache. Musée Ducastel-Vera, inv. 976.2.210. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.



22. Joseph Jacques Gabriel Basire. Vue de la partie septentrionale de la Terrasse de Saint-Germain-en-Laye prise du château de Henri-Quatre. 1794. Plume et encre brune, aquarelle, gouache. Château de Sceaux, musée départemental, inv. 63.17.2. © Château de Sceaux, musée départemental.



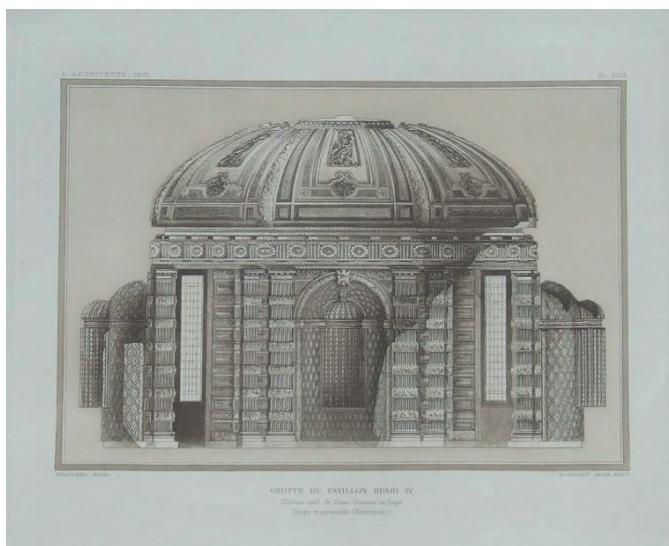
23. Durand, Le Pavillon de la chapelle du Roi. 1821. Aquarelle. Musée Ducastel-Vera, inv. 950.22. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
Visuel 27. Eugène Bunout, Escalier côté nord de la rampe des grottes. 1847. Aquarelle. Musée Ducastel-Vera, inv. 925.93. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.



25. Hôtel-restaurant « Le Pavillon Henri IV ». Vers 1900. Carte postale. Archives municipales, 3Fi128. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.



24. Le « pavillon Louis XIII » endommagé par le bombardement de 1942. Vers 1946. Photographie. Archives municipales, Fonds Hurault, 24 Fi. © Ville de Saint-Germain-en-Laye



26. Henri Choret. Coupe de la grotte. L'Architecte, 1910, pl. XLIX. Musée Ducastel-Vera, inv. 2023.20.1. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
Visuel 31. La folie du « Pavillon d'Angoulême ». Vers 1960. Photographie. Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye, 4M. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.

Souvenirs et reconstitutions

Initiée par le comte d'Artois, relancée après la Révolution par les nouveaux propriétaires des terrasses et des parcelles, la destruction du Château-Neuf se fait dans l'indifférence. Nulle voix ne se lève en sa défense et le pavillon de la chapelle du Roi ne doit son salut qu'au génie commercial de Barthélémy Planté. Dans cette ruine aimée des artistes mais peinant à trouver preneur, il a su voir une relique historique, grâce peut-être à l'Histoire de la ville et du château de Saint-Germain-en-Laye d'Abel Goujon et Charles Odier parue en 1829. En témoigne la devise de son hôtel-restaurant « Ici est né Louis XIV ».

La renommée grandissante du « Pavillon Henri IV » ravive le souvenir du Château-Neuf, que soutiennent de nouvelles publications par des historiens locaux : il y avait bien autrefois à Saint-Germain-en-Laye « deux châteaux ». Les estampes sont rééditées et réinterprétées dans de nouvelles images, souvent fantaisistes. Collaborateur et ami d'Eugène Viollet-le-Duc, le dessinateur d'architecture Auguste Guillaumot est le premier à tenter une reconstitution complète présentée au Salon de 1885. Le bâtiment retrouve les honneurs du Salon en 1911 grâce à l'architecte saint-germanois Paul Breuillier. En 1923, Léonel de La Tourrasse se lance dans une grande étude historique qui le pousse à explorer les vestiges, découvrant salles et passages souterrains.

Le château et ses grottes féeriques fascinent et intriguent. Il faut pourtant attendre presque cent ans pour que paraissent de nouvelles études et qu'un premier diagnostic archéologique ait lieu en 2021.

Architecture, jardins, paysage : une visite virtuelle du Château-Neuf

Visualiser le Château-Neuf dans l'espace et dans le temps d'une visite virtuelle, tel est l'objectif de la restitution numérique qui est présentée dans ce film. Conçue par une équipe de chercheurs de Sorbonne Université (Centre André-Chastel, Plateforme PLEMO 3D), cette restitution est la première modélisation 3D qui exploite toutes les connaissances, techniques et savoir-faire les plus actuels à notre disposition.

L'ancien château de Henri IV, avec son grand jardin de pente descendant jusqu'à la Seine, est représenté à deux moments précis de son histoire, marquée par plusieurs campagnes de construction. Il s'agit d'abord de l'état Louis XIII, vers 1630, avec une vue limitée, pour des raisons documentaires, au château et aux premières terrasses. L'état Louis XIV, vers 1665, bénéficie d'une resti-

tution globale des bâtiments qui rend compte des reconstructions récentes (escalier supérieur et galerie dorique) et des nouvelles plantations (parterres, bosquets et vergers). Le film met aussi à l'honneur la grotte artificielle du « Pavillon Henri IV » sous la double forme d'une visite virtuelle et d'une modélisation. Chef-d'œuvre d'architecture, de sculpture et de rocaille, achevée en 1601, elle est le seul exemple conservé, pour le XVII^e siècle, d'un type d'aménagement très en vogue dans les maisons royales.

Outils scientifiques et supports de médiation, ces modélisations contribuent activement au progrès des connaissances autant qu'elles alertent sur l'importance et la fragilité du patrimoine architectural, naturel et paysager.



27. Restitution numérique du Château-Neuf, PLEMO 3D, 2025, détail.



28. Restitution numérique du Château-Neuf, PLEMO 3D, 2025, détail.

L'exposition se clôt par la présentation du film de 15 minutes permettant de découvrir la restitution numérique du château au temps de Louis XIII et de Louis XIV ainsi que de la grotte sèche du pavillon de la chapelle du roi (actuel Pavillon Henri IV).



29. Restitution numérique du Château-Neuf, PLEMO 3D, 2025, détail.

Commissariat général :

Alexandra Zvereva, directrice du musée Ducastel-Vera, responsable des collections patrimoniales de Saint-Germain-en-Laye

Co-commissariat :

Emmanuel Lurin, maître de conférences, Sorbonne Université
Marielle Rigault, responsable des Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye

Numérisation et restitution du Château-Neuf :

PLEMO 3D, Centre André-Chastel CNRS, Faculté des Lettres, Sorbonne Université Nour Mounira Bellatreche, Camilla Cannoni, Grégory Chaumet, Isabelle Froment, Paul Fructus, Hugo Le Roux, Emmanuel Lurin

Prêteurs :

Centre des Monuments nationaux, château de Maisons - Paris, Bibliothèque nationale de France - Paris, Mobilier national - INRAP - IGN - Orléans, musée des Beaux-Arts - Château de Sceaux musée départemental - Archives départementales des Yvelines - Lycée Jeanne d'Albret - Archives du Domaine national de Saint-Cloud - Archives municipales - Médiathèques municipales

Scénographie :

Nicolas Franchot - Stéphane Rébillon - Impression : Atelier Pelletier - Éclairage : Audio Promo - Transport : TMH, Transports Duarte

OUTILS DE MÉDIATION

Au sein du parcours de l'exposition :

- Livret de visite reprenant l'ensemble des textes de salle
- Parcours-jeu avec livret pour les enfants
- Fac-similé d'une œuvre pour une approche tactile adaptée aux familles et aux personnes en situation de handicap
- La projection est sous-titrée pour faciliter la compréhension par les porteurs de handicaps auditifs

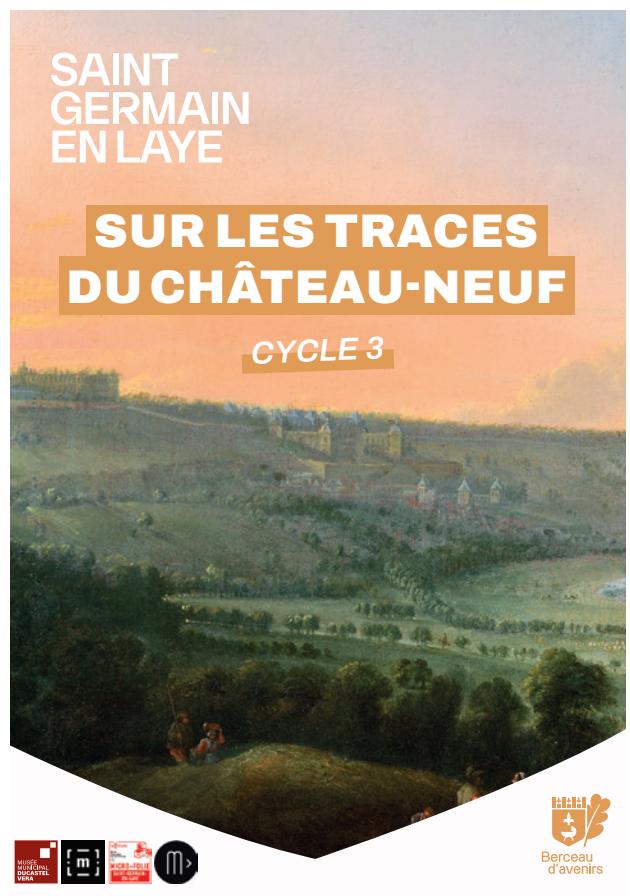
Médiation :

Alexandra Zvereva, directrice du musée Ducastel-Vera

Mélanie Juvany, médiatrice du musée Ducastel-Vera et chargée des publics

Visites guidées à la demande pour les groupes constitués, en français ou en anglais.

Visites scolaires avec atelier plastique pour tous les niveaux de classes.



Couverture du livret parcours-jeu pour les enfants

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Informations et réservations :
billetterie-culture.saintgermainenlaye.fr

VISITES COMMENTÉES :

Visites commentées de 30 minutes par Mélanie Juvany, médiatrice du musée, proposées chaque premier samedi du mois à 16h. Incluses dans le prix de l'entrée, sans réservation.

VISITES GUIDÉES :

Visites guidées d'1h30 assurées par Alexandra Zvereva, directrice du musée Ducastel-Vera et commissaire de l'exposition. Sur réservation. Tarifs : 10 € / 8 € / gratuit.

Dates : 22 novembre, 13 décembre, 10 janvier, 14 février.

Début à 15h30. Visite guidée spéciale « Journée internationale des droits des femmes » 8 mars. Début à 14h.

ATELIERS GRATUITS JEUNE PUBLIC :

Gratuit sur réservation

Vacances de Noël au musée :

Samedi 20 décembre

De 15h à 15h30

Visite contée « Il était une fois un beau château »

Partez en famille à la découverte du Château-Neuf et de ses habitants. Remontez le temps à travers de petites histoires pour revoir le château (ou presque) comme si vous y étiez !

Par Mélanie Juvany, médiatrice du musée

À partir de 4 ans

Présence obligatoire d'au moins
un parent accompagnateur

Samedi 3 janvier

De 10h à 12h

« Mon petit château »

Après avoir minutieusement observé les plans et peintures du Château-Neuf, tu pourras créer ta version miniature... à la façon d'un livre-tunnel !

Par Mélanie Juvany, médiatrice du musée

À partir de 10 ans

CYCLE DE CONFÉRENCES :

L'exposition sera accompagnée d'un cycle de conférences touchant des questions aussi variées que les fouilles archéologiques ou les ventes révolutionnaires.

Les conférences auront lieu à la Maison natale Claude-Debussy

38 rue au Pain

Durée des conférences : 1h environ

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Vendredi 5 décembre, À 18h

« Les fouilles préventives du Château-Neuf : l'archéologie de l'époque moderne »

Après les fouilles amateur de Léonel de La Tourrasse dans les années 1920, il a fallu attendre 2021 pour pouvoir de nouveau explorer le site de l'ancien Château-Neuf en profitant des travaux du parking de l'hôtel du Pavillon Henri-IV. S'il n'était pas possible de mener une recherche importante, les résultats d'un premier diagnostic sont très intéressants et encourageants.

Par Ludovic Decock, archéologue, chargé d'étude et de recherche à l'INRAP

Vendredi 9 janvier, à 18h

« Entre le Château-Neuf et le château de Maisons : le mobilier du comte d'Artois »

À la Révolution, les propriétés du comte d'Artois sont saisies, dont le château de Maisons et le Château-Neuf. Les biens des deux demeures sont inventoriés et réunis à Saint-Germain-en-Laye pour une grande vente.

Par Clotilde Roy, conservatrice, chef du pôle de la coordination scientifique et technique au Centre des Monuments nationaux, co-commissaire de l'exposition « Le comte d'Artois, prince et mécène : la jeunesse du futur roi Charles X » au château de Maisons-Laffitte.

Vendredi 6 février, à 18h

« Vestiges du Château-Neuf au Pecq »

« Les Cascades musicales de Claude Debussy réunissent les terrasses des trois grands jardins du Château-Neuf »

Au sein de la Maison natale du poète des eaux Claude Debussy, seront évoqués, par les compositions de ce musicien et les sciences du paysage, les vestiges des 3 grands jardins de l'ancien domaine du Château-Neuf de Saint-Germain-en-Laye. Ces jardins sont encore bien délimités par leur architecture minérale sur le coteau du Pecq, encadrant l'élément aquatique, peut-être caché, mais présent aussi bien au sud qu'au nord du domaine historique.

Par Eve Golomer, artiste-auteur, spécialiste des jardins du Château-Neuf.

« À la jonction des jardins des 6^e et 7^e terrasses du Château-Neuf. Bilan de quatre siècles d'évolution de leurs murs de soutènement »

Par Alexandre Monnier, architecte.

L'évolution des objets architecturaux méconnus des 6 et 7^e terrasses du Château-Neuf sera mise en lumière. Intégralement conservés jusque dans la première moitié du XIX^{ème} siècle, et divisés par la route départementale 190, ils subsistent encore partiellement aujourd'hui malgré les destructions plus importantes des 50 dernières années. Il s'agira de comprendre dans quelle mesure ces éléments ont été altérés depuis leurs constructions, et lesquels subsistent.

Vendredi 13 février, à 18h

« D'inventaires en adjudications : destinée du

Château-Neuf et des Biens nationaux saint-germanois »

L'évocation de la confiscation puis de la vente des Biens nationaux saint-germanois, et en particulier du Château-Neuf, permettra de revenir sur la légende noire attachée à Pierre Antoine Bézuchet : était-il vraiment cet avide spéculateur que certains historiens ont retenu ?

Par Pierre-Émile Renard, Président des Amis de La Forêt de Saint Germain et de Marly

JOURNÉE D'ÉTUDES :

Comme chaque année, le musée s'associe à la société des Amis du Vieux Saint-Germain pour une journée d'études en lien avec l'exposition temporaire.

Samedi 31 janvier, de 14h à 18h

« Patrimoine et numérique »

Sous la présidence d'Alexandra Zvereva, directrice du musée Ducastel-Vera et responsable des collections patrimoniales de Saint-Germain-en-Laye

Participants :

Paul Lecat, maître de conférences en histoire contemporaine, Université de Tours ;

Emmanuel Lurin, maître de conférences HDR en histoire de l'art moderne, Sorbonne Université ;

Grégory Chaumet, ingénieur d'études, Centre André Chastel, CNRS, PLEMO 3D ;

Hubert Naudeix, directeur et fondateur, agence multimédia Aristéas ;

Louis-Joseph Lamborot, directeur et fondateur, Hérès.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Hôtel de Ville, salle multimédia Michel Péricard



CONCERT :

Dimanche 15 février, à 18h

« Fêtes galantes »

Concert baroque. Clavecin, cordes, voix

Le temps d'une soirée, retrouvez l'ambiance des fêtes de la cour du Roi Soleil au Château-Neuf.

Compagnie Fêtes baroques

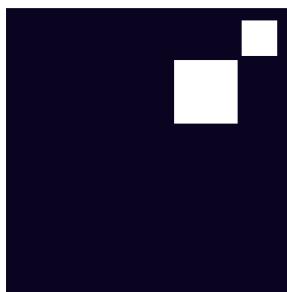
Lully, Couperin, Delalande, Rameau

Auditorium de la Médiathèque Marc-Ferro

Jardin des Arts

Entrée libre sur réservation

LE MUSÉE MUNICIPAL DUCASTEL-VERA



MUSÉE MUNICIPAL DUCASTEL VERA

Le Musée municipal est créé en 1848 sur l'initiative de Louis-Alexandre Ducastel et grâce à son premier conservateur, l'aquarelliste Eugène Bunout, qui encourage les Saint-Germanois à faire don d'œuvres d'art à la Ville. En 1872, le musée prend une dimension nouvelle en recevant en legs la totalité de la collection personnelle de Ducastel. Depuis lors, il ne cesse de s'enrichir grâce aux donations d'amateurs d'art et d'artistes saint-germanois, parmi lesquels le sculpteur Honoré Icard, les peintres François Bonvin, Édouard Detaille, Maurice Denis et surtout Paul Vera. En 1968, André Vera, urbaniste et théoricien des jardins, offre un important ensemble d'œuvres de son frère et la totalité du fonds d'atelier, marquant ainsi profondément l'identité du Musée.

Labellisé « Musée de France » en 2002, le musée assure la préservation, l'étude et la présentation au public de près de 9 000 œuvres et objets d'art allant de l'Antiquité égyptienne à la première moitié du XX^e siècle, dont un vaste ensemble graphique et l'une des apothicaireries les mieux préservées de France. Depuis 2021, il porte le nom de Ducastel-Vera en hommage à ses principaux donateurs.

L'ESPACE PAUL-ET-ANDRÉ VERA

Jardin des Arts, 2 rue Henri-IV

Autrefois écurie vétérinaire du quartier Gramont, le bâtiment abrite trois salles permanentes consacrées à l'art des frères Vera, les créateurs du style Art Déco. Les œuvres de Paul (1882-1957) – peintures, dessins, céramiques, tapisseries – voisinent avec les plans des jardins réalisés dans l'entre-deux-guerres avec son frère

André (1881-1971), critique d'art et urbaniste. La salle à manger de leur propriété saint-germanoise de La Thébaïde, malheureusement disparue, a été reconstituée à l'identique.

Les deux grandes salles d'expositions temporaires accueillent plusieurs manifestations thématiques par an qui permettent de (re)découvrir les fonds du musée.

LA MAISON NATALE CLAUDE-DEBUSSY

38 rue au Pain

Une importante partie des collections du musée est consacrée à Claude Debussy, compositeur dont l'œuvre novatrice a profondément bouleversé la musique classique et ouvert la voie aux expérimentations du XX^e siècle. Les objets personnels de Debussy, sources de son inspiration, ainsi que de nombreux souvenirs de famille, photos et partitions sont réunis dans cette maison du XVII^e siècle où le compositeur a passé les trois premières années de sa vie : ses parents y tenaient alors une boutique de faïence. Labellisée « Maison des illustres », la maison conserve sa distribution d'origine en deux corps de bâtiment reliés par un escalier en bois à balustres de 1680, inscrit Monument historique.

L'APOTHICAIRERIE ROYALE (CLASSÉE MONUMENT HISTORIQUE)

*Jardin des Arts, Villa Eugénie-Désoyer, 3 rue Henri-IV
Visites sur réservation uniquement*

Avec ses boiseries d'origine, ses plus de deux cent trente pièces de céramique du XVII^e et du XVIII^e siècle, ses verrières, instruments de mesure et sculptures, l'Apothicairerie est un témoignage vivant de l'Hôpital de Charité fondé par la reine Anne d'Autriche et construit par sa bru, Marie-Thérèse, en 1671. Déplacée au XIX^e siècle dans l'Hôpital-Hospice nouvellement bâti, l'Apothicairerie a été déposée au musée municipal en 1980. Restaurée entre 2016 et 2018 par la Ville, elle occupe l'une des salles de la Villa Eugénie-Désoyer, bâtiment historique du musée.

PLEMO 3D

PLEMO 3D est une plateforme mobile dédiée à la numérisation et à la modélisation 3D au service de la recherche. La plateforme mobile dispose d'équipements innovants conçus pour répondre aux besoins de numérisation et de modélisation 3D dans les domaines de l'histoire de l'art, de l'archéologie, et plus largement dans le champ patrimonial.



PLATEFORME MOBILE DE NUMÉRISATION ET MODÉLISATION 3D

Une technologie de pointe pour des recherches précises et variées

PLEMO 3D met à disposition des outils numériques de dernière génération, incluant des scanners laser 3D, des microscopes numériques 3D et des dispositifs de photogrammétrie. Ces équipements permettent de réaliser des numérisations à toutes les échelles, allant des objets archéologiques aux vastes espaces urbains. Dans le cadre de projets de recherche, PLEMO 3D propose des restitutions 3D basées sur des données scientifiques rigoureuses et traçables, issues de techniques telles que la lasergrammétrie et la photogrammétrie. Ces données sont également exploitées pour valoriser les travaux de recherche grâce à divers dispositifs de médiation scientifique.

Un outil au service de recherches interdisciplinaires d'envergure internationale

Installée au Centre André Chastel (INHA), PLEMO 3D soutient les objectifs scientifiques des programmes interdisciplinaires menés par des laboratoires partenaires. Grâce à des collaborations avec des institutions internationales (Bolivie, Japon, Angleterre, Italie, Grèce, Maroc, Tunisie, Suisse, etc.), la plateforme équipée de matériels mobiles participe à des projets variés à travers le monde.

Un levier pour la formation et la valorisation du patrimoine

PLEMO 3D joue un rôle clé dans le développement des compétences en numérisation et modélisation 3D. Elle propose une offre de formations destinée aux chercheurs, enseignants et professionnels du patrimoine. De plus, la plateforme propose des prestations de service à destination des collectivités territoriales désireuses de valoriser leur patrimoine grâce à des modélisations 3D fondées sur une démarche scientifique rigoureuse. Il est important de souligner que toutes les données enregistrées dans le cadre de ces prestations restent la propriété exclusive des demandeurs.

Informations pratiques

Localisation des équipements :

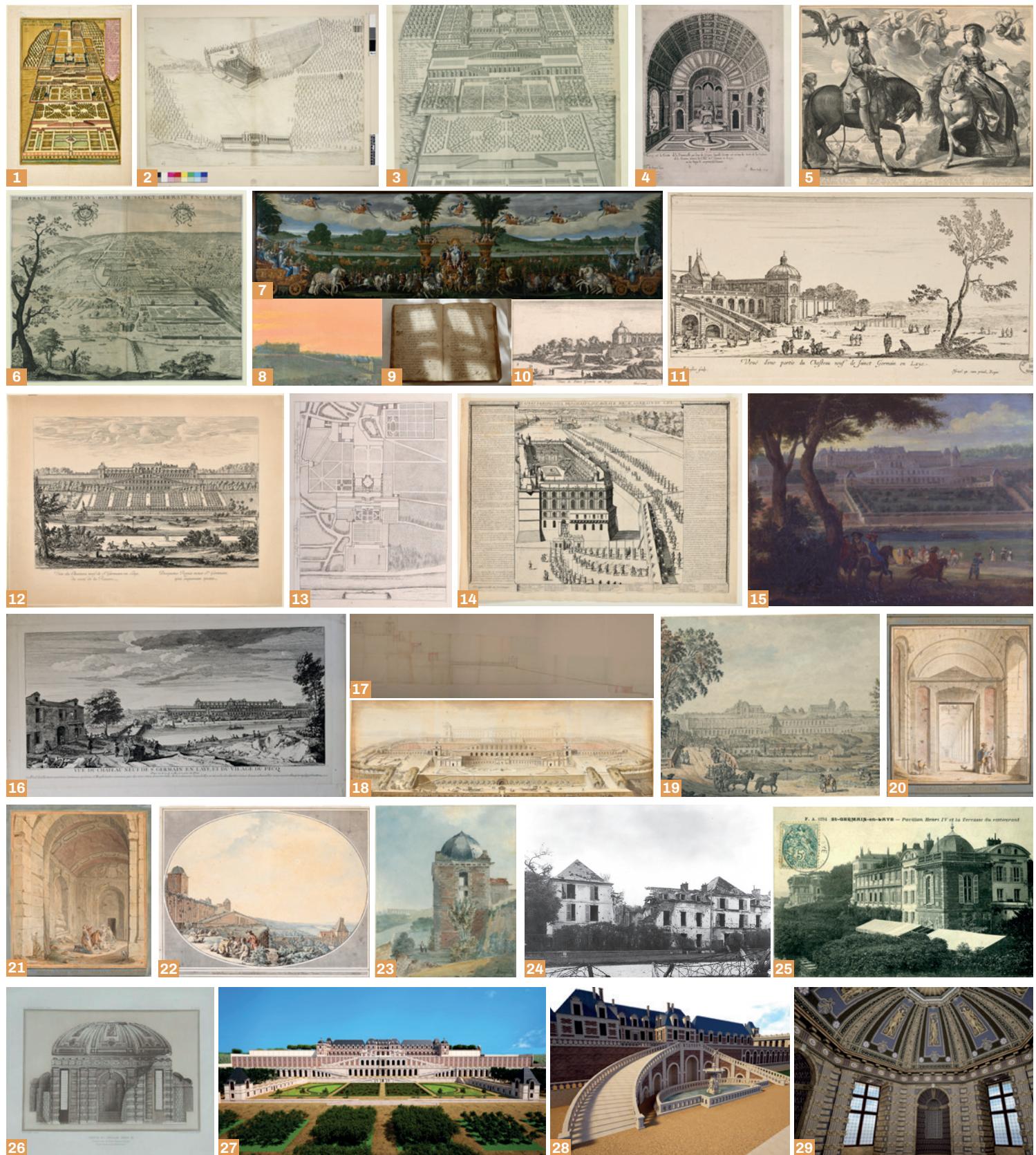
Centre André Chastel, UMR 8150,

2 rue Vivienne, Galerie Colbert, 75002 Paris

Contact et gestion de PLEMO 3D : Grégory Chaumet (ingénieur d'études)

VISUELS PRESSE

1. D'après Tommaso Francini et Abraham Bosse, Portrait des châteaux royaux de saint Germain en Laye. 1624. Eau-forte. Musée Ducastel-Vera, inv. 2010.R.1.2. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.
2. Jacques Androuet Du Cerceau, Dessein du montée du Chasteau de saint germain en Laye avec ses circonstances. Vers 1570. Plume et encre brune, lavis d'encre brune. Londres, British Museum, inv. 1972,U.822. © British Museum
3. Michel Lasne d'après Alessandro Francini, Portrait des châteaux royaux de Saint Germain en Laye. 1614. Burin. Musée Ducastel-Vera, inv. 2011.R.O.62. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
4. Abraham Bosse d'après Tommaso Francini, Cecy est la grotte de la Demoiselle qui joue des Orgues. 1624. Eau-forte. Bibliothèque nationale de France, RESERVE ED-25-FOL. © Bibliothèque nationale de France.
5. Claude Deruet, La Terre ou le Triomphe d'Anne d'Autriche, 1640, huile sur toile, Orléans, musée des Beaux-Arts, inv. 354. © Musée des Beaux-Arts d'Orléans.
6. Pierre Daret d'après Charles Le Brun, Louis XIII et Anne d'Autriche devant le Château Neuf. 1640. Burin. Musée Ducastel-Vera, inv. 925.199. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.
7. Cornelis Danckerts I. Portrait des châteaux royaux de Saint-Germain-en-Laye. 1639, Amsterdam, éd. Cornelius Dankertz. Eau-forte et burin sur quatre feuilles de papier. Musée Ducastel-Vera, inv. 2022.6.1 (don Meunier du Houssoy). © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.
8. École française, Vue de Saint-Germain-en-Laye. Vers 1650. Huile sur toile. Musée Ducastel-Vera, inv. 2024.21.1. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.
9. Acte d'ondoiement du Dauphin (futur Louis XIV). 1638. Registre des baptêmes de la paroisse Saint-Germain, 1629-1640. Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye, GG 24. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. J. Paray.
10. Israël Silvestre, Veue de Saint Germain en Laye. 1652. Eau-forte de la série de 30 Diverses vues (sans num.). Musée Ducastel-Vera, inv. 926.1.1. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
11. Israël Silvestre (Nancy, 1621 – Paris, 1691). Veuë d'une partie du Chasteau neuf de Saint Germain en Laye. Vers 1660. Eau-forte de la série des vues de Paris (sans num./16). Musée Ducastel-Vera, inv. 926.1.2. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
12. Israël Silvestre. Veue du Château Neuf de St Germain en Laye. 1666. Eau-forte. Musée Ducastel-Vera, inv. 926.1.14. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.
13. Israël Silvestre. Plan general des Chasteaux de St Germain en Laye. Vers 1665. Eau-forte. Musée Ducastel-Vera, inv. 2025.18.1. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
14. Pierre Brissard. Vue et perspective des chasteaux royaux de St Germain en Laye. 1668. Eau-forte. Musée Ducastel-Vera, inv. 976.9.260. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.
15. École française du XVII^e siècle, entourage d'Adam Frans Van der Meulen. Vue du Château-Neuf. Vers 1665. Huile sur toile. Musée Ducastel-Vera, inv. 925.72. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
16. Profil du corps du bâtiment du Château de St Germain. Vers 1770-1777. Plume et encre brune, pierre noire. Archives départementales des Yvelines, 7 Q 1/4. © Archives départementales des Yvelines.
17. Jacques Rigaud, Vue du Château de Saint-Germain-en-Laye et du village du Pecq. Entre 1730 et 1732. Eau-forte et burin. Musée Ducastel-Vera, inv. 926.1.18. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
18. François-Joseph Bélanger. Projet de reconstruction du château Neuf. 1777. Plume et encre brune, lavis d'encre brune, aquarelle. Musée Ducastel-Vera, inv. 924.1.1. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. M. Bury.
19. École française. Vue du Château-Neuf de Saint-Germain-en-Laye. Vers 1800. Aquarelle. Musée Ducastel-Vera, inv. 972.2.210. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
20. Jean-Démosthène Dugourc, Intérieur de la terrasse dorique. 1777. Plume et encre brune, aquarelle. Musée Ducastel-Vera, inv. 879.23. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. B. Chain.
21. Jean-Démosthène Dugourc, Sallon à l'un des bouts de la terrasse toscanne. 1777. Plume et encre brune, aquarelle. Musée Ducastel-Vera, inv. 879.24. © Ville de Saint-Germain-en-Laye, cl. B. Chain.
22. Joseph Jacques Gabriel Basire. Vue de la partie septentrionale de la Terrasse de Saint-Germain-en-Laye prise du château de Henri-Quatre. 1794. Plume et encre brune, aquarelle, gouache. Château de Sceaux, musée départemental, inv. 63.17.2. © CD92/ Château de Sceaux, musée départemental. Photographe Benoit Chain
23. Durand, Le Pavillon de la chapelle du Roi. 1821. Aquarelle. Musée Ducastel-Vera, inv. 950.22. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
24. Le « pavillon Louis XIII » endommagé par le bombardement de 1942. Vers 1946. Photographie. Archives municipales, Fonds Hurault, 24 Fi. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
25. Hôtel-restaurant « Le Pavillon Henri IV ». Vers 1900. Carte postale. Archives municipales, 3Fi128. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
26. Henri Choret. Coupe de la grotte. L'Architecte, 1910, pl. XLIX. Musée Ducastel-Vera, inv. 2023.20.1. © Ville de Saint-Germain-en-Laye.
27. Restitution numérique du Château-Neuf, PLEMO 3D, 2025, détail.
28. Restitution numérique du Château-Neuf, PLEMO 3D, 2025, détail.
29. Restitution numérique du Château-Neuf, PLEMO 3D, 2025, détail.



INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

Espace Paul-et-André Vera

Jardin des Arts, 2 rue Henri-IV, Saint-Germain-en-Laye

Ouvert du mercredi au dimanche, de 14h à 18h

Fermé les jours fériés

Site entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite.

Possibilité de stationner à proximité immédiate : contactez-nous.

CONTACTS

01 30 87 20 75

musee.municipal@saintgermainenlaye.fr

Contact presse :

Ville de Saint-Germain-en-Laye

16 rue de Pontoise

78100 Saint-Germain-en-Laye

Cécile Perret, directrice de la Communication
cecile.perret@saintgermainenlaye.fr

Alexandra Zvereva, directrice du musée

Ducastel-Vera

alexandra.zvereva@saintgermainenlaye.fr

01 30 87 21 99

Mélanie Juvany, médiatrice et chargée des publics
melanie.juvany@saintgermainenlaye.fr

01 30 87 20 75

Rémi Copin, régisseur des collections et responsable de la programmation musicale
remi.copin@saintgermainenlaye.fr

01 30 87 21 96

Conservation et adresse postale

Musée municipal Ducastel-Vera,
16 rue de Pontoise, 78100 Saint-Germain-en-Laye

Accès

RER A, gare terminus de Saint-Germain-en-Laye

Tram 13, terminus Saint-Germain-en-Laye

Bus Gare routière de Saint-Germain-en-Laye, bus 259 et Résalys

Voiture A 14, A 13, N 13, N 184, direction Saint-Germain-en-Laye centre (parkings du Château et des Coches)

Restez informés !

Le musée présente sa programmation dans son livret bisannuel, sur les réseaux sociaux et sur son site Internet (culture.saintgermainenlaye.fr).

MUSÉE MUNICIPAL DUCASTEL–VERA

 @museemuseeducastelvera

 @DucastelVera

MAISON NATALE CLAUDE-DEBUSSY

 @maisonnataleclaudedebussy

 www.saintgermainenlaye.fr

